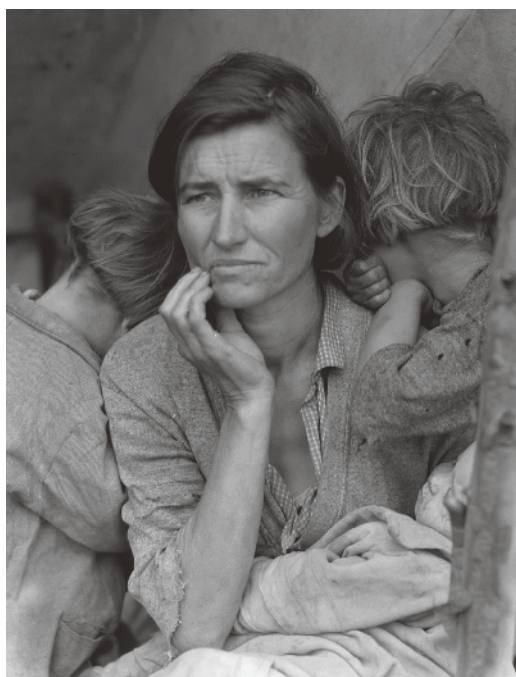


18_b Mère migrante, 1936

La Grande dépression fut particulièrement dure pour les agriculteurs. Non seulement ils ont souffert des effets de la crise économique nationale, mais en plus de cela ils ont subi toute une série de catastrophes naturelles, y compris des inondations et des tempêtes de sable qui ont dévasté leurs récoltes et détruit leurs moyens d'existence. Des milliers de familles réduites au plus grand dénuement émigrèrent vers les champs agricoles de la Californie à la recherche de travail. Malheureusement, ils découvrirent vite que la vie n'y était guère meilleure. L'organisme administratif chargé de les aider à refaire leur vie ailleurs (rebaptisé ensuite la *Farm Security Administration*), qui avait été établi dans le cadre des politiques sociales progressistes de Franklin D. Roosevelt, employa une équipe de photographes pour documenter la vie de ces travailleurs migrants. La raison d'être de ce projet était de démontrer la nécessité d'une aide fédérale et de justifier une législation qui rendrait cette assistance possible. Dorothea Lange était l'une des photographes engagées dans le but, selon les termes de son directeur, de « présenter l'Amérique aux Américains ».

En mars 1936, alors qu'elle venait tout juste de terminer une mission longue d'un mois pour l'organisme qui allait devenir la *Farm Security Administration*, Dorothea Lange rentrait chez elle en traversant le comté de San Luis Obispo quand un panneau dont les lettres grossières indiquaient la présence d'un camp de travailleurs itinérants attira son attention. Par instinct plutôt que par décision raisonnée, elle s'y arrêta : « j'ai conduit sans réfléchir dans ce camp détrempe et j'y ai garé ma voiture comme si j'étais un pigeon voyageur arrivé à sa destination. » Les ouvriers agricoles étaient en train de lever le camp, car des pluies d'hiver tardives avaient détruit la récolte de petits pois, et en conséquence, toutes les opportunités de travail. Néanmoins, à l'intérieur du camp, elle repéra une femme usée



18-B Dorothea Lange (1895-1965), *Mère migrante (ramasseurs de petits pois dans la misère en Californie)*. Mère de sept enfants, âgée de trente-deux ans. Nipomo, Californie). Février 1936. Photographie en noir et blanc. Farm Security Administration, Office of War Information, Collection de photos. Library of Congress, Prints and Photographs Division, Washington, D.C.

par les soucis avec plusieurs enfants mal peignés et débraillés abrités dans une tente de fortune. Comme Dorothea Lange allait bientôt l'apprendre, cette famille était bloquée là : après des jours sans rien d'autre à manger que des légumes gelés cueillis dans les champs voisins, elle avait vendu les pneus de sa voiture pour acheter de la nourriture.

Dorothea Lange photographia cette scène sordide en dix minutes, se rapprochant davantage de son sujet à chaque prise de vue. La dernière fut une photo en gros plan de la femme avec trois enfants que nous connaissons maintenant sous le nom de *Mère migrante*. Avec cette photo, Lange avait atteint l'objectif fixé par l'Administration qui l'avait engagée : « enregistrer des choses au sujet de ces personnes qui étaient plus importantes que leur pauvreté, expliqua-t-elle, comme leur fierté, leur force et leur esprit. »

La photo de la *Mère migrante* ne montre aucun détail du camp des ramasseurs de petits pois (le paysage désolé et le sol boueux, les tentes rapiécées et les camionnettes délabrées). Malgré cela, la photo évoque l'incertitude et le désespoir qui résultent de la pauvreté sans rémission qui les accable. Le visage, et particulièrement le front profondément ridé de la mère donne l'impression qu'elle est beaucoup plus âgée que ses trente-deux ans. Sa main droite touche le coin tiré vers le bas de sa bouche en un geste d'angoisse incontrôlé. La manche de son gilet est déchirée et ses habits sont sales ; une autre photo de Dorothea Lange montre la mère en train d'allaiter le bébé que l'on voit ici endormi sur ses genoux. De toute évidence, elle a fait tout ce qu'elle pouvait pour sa famille et elle n'a plus rien d'autre à lui offrir. Les enfants les plus grands s'appuient sur son corps dans une sorte d'appel muet pour du réconfort, mais elle ne semble pas les remarquer, tout comme elle semble ignorer l'appareil photographique de Lange. Dorothea Lange elle-même ne savait pas grand-chose sur la situation de cette femme ; elle n'a jamais su son nom et ignorait qu'il s'agissait d'une Amérindienne authentique, qui avait été élevée en Oklahoma, sur le Territoire indien appartenant à la nation cherokee.

Le lendemain matin, Dorothea Lange tira les photos qu'elle avait prises dans le camp et elle les apporta au *San Francisco News*. Les photos furent publiées pour illustrer un article racontant les souffrances des ramasseurs de petits pois condamnés à la misère, et cet article fut reproduit dans de nombreux autres quotidiens américains. Les photos étaient choquantes : il était inacceptable que les travailleurs qui permettaient aux Américains d'avoir de quoi manger ne puissent pas se nourrir eux-mêmes. Poussé à agir par des photos qui révélaient, non pas les causes économiques, mais les conséquences humaines, de la pauvreté, le gouvernement fédéral expédia immédiatement près de dix tonnes de produits alimentaires à l'intention des travailleurs itinérants en Californie.

La photo de la *Mère migrante* ne constitue pas seulement un témoignage documentaire puissant et efficace ; c'est aussi une œuvre d'art qui continue à nous émouvoir. Avec la mère au centre d'une composition triangulaire classique et deux petites têtes de chaque côté, l'image porte la charge émotionnelle, symbolique et emblématique d'un monument classique ou d'une madone de la Renaissance. Pourtant, Dorothea Lange n'a jamais compris son succès. Un jour qu'elle se plaignait du fait que cette photo était montrée constamment au détriment de ses autres photos, un ami lui rappela que « le temps est le plus grand des éditeurs, et le plus fiable ».

E | M | S

Demandez aux élèves ce qu'ils remarquent en premier quand ils regardent cette photo.

Ils remarquent probablement le visage de la femme.

Discutez des éléments qui attirent notre attention vers cette partie de l'image.

La lumière éclaire la tête de la femme, son bras droit et sa main droite conduisent à son visage, et les enfants sont tournés vers elle.

E | M | S

Décrivez les vêtements de la femme.

La manche de son gilet est déchirée et pratiquement en lambeaux. Elle porte une chemise à carreaux au col ouvert en dessous de son gilet.

Que suggèrent les vêtements au sujet de la femme et de ses enfants ?

Ils sont pauvres.

M | S

Discutez avec les élèves de la manière dont Dorothea Lange attire notre attention sur la femme et les enfants exclusivement. Que ne montre-t-elle pas ? En quoi consiste l'arrière-plan ?

En se rapprochant progressivement de cette scène, tout en prenant une succession de photos, Dorothea Lange a graduellement éliminé l'arrière-plan (la tente devant laquelle la femme était assise). Sur ce gros-plan, la femme et ses enfants occupent toute la scène.

INTERPRÉTEZ E | M | S

Demandez aux élèves de décrire l'expression sur le visage de cette femme. Que ressent-elle ? À quoi peut-elle bien être en train de penser ?

Elle semble regarder dans le vague, avec le front ridé et la lèvre tirée vers le bas. Elle donne l'impression d'être inquiète et fatiguée. Elle se demande peut-être ce qu'elle va faire ensuite, ou comment elle pourra trouver de quoi manger.

E | M | S

Demandez aux élèves de réfléchir aux raisons pour lesquelles, selon eux, les enfants tourment le dos à l'appareil photographique.

Ils étaient peut-être timides, ou ils avaient peur d'une femme qu'ils ne connaissaient pas et qui s'approchait avec l'appareil photographique. Ils cherchaient du réconfort auprès de leur mère. Il est également possible que Dorothea Lange les ait fait poser ainsi pour donner plus d'effet.

E | M | S

Pourquoi Dorothea Lange a-t-elle décidé de prendre une telle photographie en gros plan ?

Elle nous rapproche du sujet et le rend plus personnel.

S

Demandez aux élèves pourquoi l'organisme chargé d'aider les migrants à se réinstaller voulait documenter les effets de la Grande dépression par des photographies plutôt que par des mots et des statistiques.

Les photos peuvent être de puissants témoignages visuels qui permettent aux gens de comprendre rapidement la signification d'un événement et d'être émus par celui-ci.

S

Expliquez que cette photographie a été publiée dans les journaux. Demandez aux élèves d'imaginer la réaction des Américains à ces photos.

Ils ont été outrés de découvrir que ceci pouvait se passer en Amérique ; le gouvernement fédéral a réagi en envoyant plusieurs tonnes de produits alimentaires pour nourrir les migrants.

RÉFÉRENCES

Références historiques : la Grande dépression ; le Dust Bowl ; la Farm Security Administration ; la Works Progress Administration

Personnages historiques : Franklin Delano Roosevelt ; Eleanor Roosevelt

Politique : le New Deal

Géographie : les migrations vers l'ouest en conséquence de l'érosion des sols (Dust Bowl)

Références littéraires et ressources documentaires : *Les raisins de la colère* et *Des souris et des hommes*, John Steinbeck (secondaire)

Arts : la photographie